



Transformistas vs Travestis:* les expériences transgenre dans le *Miss Gay Internacional by Theatron

Paul Forigua Cruz¹

¹École des hautes études en sciences sociales – EHESS, Paris, France

RÉSUMÉ – *Transformistas vs Travestis: les expériences transgenre dans le Miss Gay Internacional by Theatron* – Cet article prend comme point de départ le concours de beauté *Miss Gay Internacional by Theatron*, organisé par un établissement nocturne de Bogota, en Colombie. Le texte examine cet événement et constate une réalité complexe et discordante entre la vision des organisateurs, selon lesquels le concours fonctionne comme une plateforme pour le *transformismo* en tant que performance artistique, et celle de certains et certaines activistes LGBT, pour lesquels et lesquelles cet événement est discriminatoire, dans la mesure où ses producteurs limitent la participation des femmes trans. En opposition à une ambiance globale propice au renouveau dans ce type de spectacles, la compétition analysée semble présenter des résistances aux changements en relation à la binarité des genres.

Mots-clés: **Colombie. Concours de Beauté. Études LGBT. Genre. Performativité.**

ABSTRACT – *Transformistas vs Travestis: transgender experiences inside the Miss Gay Internacional by Theatron* – This article takes as its starting point the *Miss Gay Internacional by Theatron* beauty contest, organized by a night club in Bogota, Colombia. The text examines this event and finds a complex and discordant reality between the vision of the organizers, according to whom the competition functions as a platform for *transformista* artistic performances, and that of some LGBT activists, for whom the event is discriminatory, to the extent that its producers limit the participation of transgender women. In contrast to a global atmosphere conducive to renewal of this type of show, the competition analyzed seems to present resistance to changes related to gender binarity.

Keywords: **Colombia. Beauty Contests. LGBT studies. Gender. Performativity.**

RESUMO – *Transformistas vs Travestis: as experiências transgênero no Miss Gay Internacional by Theatron* – Este artigo toma como ponto de partida o concurso de beleza *Miss Gay Internacional by Theatron*, organizado em uma casa noturna de Bogotá, na Colômbia. O texto analisa o evento e constata uma realidade complexa e discordante entre a visão dos organizadores, segundo os quais o concurso é uma plataforma para o *transformismo* como performance artística, e a de militantes LGBT, para os(as) quais esse evento é discriminatório, na medida em que os produtores limitam a participação de mulheres trans. Opondo-se a um contexto global propício à renovação nesse tipo de espetáculos, a competição analisada parece apresentar certa resistência às mudanças em relação à binariedade dos gêneros.

Palavras-chave: **Colômbia. Concursos de Beleza. Estudos LGBT. Gênero. Performatividade.**

Créé en 2001, le concours *Miss Gay Internacional by Theatron* se déroule dans le cadre de la programmation de *Theatron de Película*, un centre de divertissement nocturne situé à Bogota (Colombie), destiné préférentiellement aux personnes LGBT¹. Cet événement constitue l'objet d'étude d'un projet de recherche doctoral en cours, réalisé à partir d'une approche pluridisciplinaire qui combine des études sur les arts du spectacle, sur le genre et sur les phénomènes migratoires. En plus de l'observation participante sur place et quelques entretiens semi-directifs, ce travail s'accompagne d'une enquête en ligne sur le concours, laquelle comprend le visionnage des diverses vidéos publiées sur Internet, ainsi que l'analyse des nombreuses images et commentaires publiés sur les réseaux sociaux en rapport à l'objet d'étude.

Dans cet article, j'aborderai quelques réflexions en rapport aux *expériences trans* (telles qu'elles ont été catégorisées par Franklin Gil Hernandez en 2013) observables dans l'événement analysé: où sont les limites entre la performance scénique des participants et participantes et leur performance de genre quotidienne? Une classification binaire des personnes (cisgenre² ou transgenre) est-elle nécessaire afin d'étudier le travestissement en tant que forme spectaculaire? Dans quelle mesure l'exclusion du concours des personnes considérées transgenre met-elle en lumière les rapports de pouvoir entre personnes LGBT? Pour essayer de répondre à ces questions, je commencerai par quelques clarifications d'ordre linguistique. Ensuite, j'entamerai une brève révision de l'histoire de l'événement en question. Et enfin, je m'arrêterai sur deux points repérés pendant le travail sur le terrain: l'examen médical du concours et l'ouverture d'un concours international à la participation des femmes transgenre.

Gay, travesti ou transformista? Un problème de terminologie

Depuis 2009, des enregistrements vidéo du concours *Miss Gay Internacional...* sont publiés régulièrement sur YouTube. À chaque édition nous trouverons le même malaise dans certains commentaires des cyberspectateurs, toujours en rapport au terme *gay* inclus dans le nom du concours. Un premier exemple: "Pacoyasrael: je ne comprends pas... s'il s'agit des transsexuelles et qu'elles disent ne pas être gays; alors pourquoi participent-elles à des événements gays?"³. Voici la réponse des organisateurs du concours: *Theatron de Película: il s'agit d'hommes transformistas*⁴. Certains

spectateurs proposent des changements de nom (*Miss Trans Internacional*, *Miss Travesti Internacional*, etc.), tandis que d'autres manifestent leur mécontentement face au lien entre l'étiquette identitaire *gay* et une pratique comme le travestissement, jugée inconvenable par des personnes LGBTI qui adhèrent à certains modèles de masculinité: "César Beltrán: celui-là n'est pas un concours de gays, c'est un concours de travestis. Travelos... pédés... folles..."⁵.

Afin d'offrir un cadre terminologique plus clair, je propose de distinguer le terme *gay*, lié à l'orientation sexuelle et à une possible appartenance communautaire, des autres termes liés aux problématiques de genre. Dans le *Dictionnaire des cultures gays et lesbiennes*, Didier Eribon présente un résumé historique de l'évolution du mot *gay* du XVIII^e siècle jusqu'à aujourd'hui, basé sur les travaux de certains spécialistes nord-américains et européens (Foucault, 1984; Chauncey, 1995)⁶. Toutefois, l'applicabilité de cette histoire aux contextes latino-américains est relative: le terme anglophone *gay* est d'ample usage dans les pays hispanophones et, conjointement au terme *homosexual*, il est utilisé comme une version plus neutre, voire politiquement correcte, des termes comme *marica*⁷ et ses multiples variantes (*marico*, *maricón*, *maricona*, etc.)⁸.

De son côté, *Theatron de Película* se définit comme "un lieu iconique de la fête *gay*"⁹ et dans leurs messages publicitaires ce mot est omniprésent. Il est question de Gayshira ou Gayoncé comme les avatars de certaines stars de la pop internationale, des animatrices Gaysell Bundchen¹⁰ ou Gaylin Ferral¹¹, ainsi que des événements festifs tels que *Gayvengers*¹², la soirée thématique d'Halloween proposée par l'établissement en octobre 2019. Par ailleurs, certaines personnes dénoncent une certaine préférence pour le public homosexuel masculin (des quatorze salles, seulement une est destinée à des femmes en non-mixité)¹³ et il arrive parfois que des personnes travesties se voient refuser l'entrée. Voici le témoignage de Fernando¹⁴, un *transformista* vénézuélien installé à Bogota depuis 2017:

Paul – Il y a des garçons qui aiment s'habiller en femme pour aller en boîte. N'est-ce pas ton cas?

Fernando – Non... Oui, ça me plaît, mais en même temps ça me fait peur, car à *Theatron*, ils ne laissent pas rentrer tout le monde [...]. Une fois, je suis allé avec un ami, il est venu en travesti et ils lui ont dit à la porte: 'Tu ne peux pas passer'. Bien sûr... il s'agissait aussi de son *look*... pour moi, c'est aussi la façon dont

il s'était habillé ce soir-là. Évidemment, je ne vais pas m'habiller comme ça non plus, mais... en tout cas, je ne prendrai pas le risque (Fernando Marcano, 10 juillet 2018).

Dans le contexte des concours de beauté *transformistas*, l'usage du mot *travesti* est multiple: utilisé avec admiration quand une candidate présente un *passing* de genre¹⁵ réussi, il peut avoir aussi une connotation insultante, ou signaler l'inégalité des conditions de participation entre candidates trans et candidats cisgenre. En ce sens, l'ouvrage de Don Kulick (1998) sur les *travestis* de Bahia, au Brésil, me semble une première référence d'intérêt. Kulick fait référence aussi à deux termes largement employés en Amérique latine: le *transexual* et le *transformista*. Les *travestis* interviewés insistent pour se démarquer des femmes transsexuelles, qu'ils qualifieront parfois de "malades mentales" (Kulick, 1998, p. 84)¹⁶. Ils prennent aussi leurs distances par rapport aux hommes *transformistas*, perçus comme des incarnations frauduleuses des genres féminin et masculin (Kulick, 1998, p. 64)¹⁷. Considéré parfois comme trop attaché au domaine médical, le mot *transexual*¹⁸ en Colombie est parfois remplacé par le terme *transgenerista* (un mot-valise équivalent à "transgenre", englobant plusieurs identités adoptées par les personnes trans)¹⁹. Quant au mot *transformista*, la définition donnée par Kulick en 1998 en est celle-ci:

Les *transformistas* sont des hommes homosexuels qui vivent habillés comme des hommes pendant la journée, répondant à un nom masculin et agissant d'une façon masculine. Cependant, le soir ils utilisent des perruques, robes et maquillages, pour visiter des clubs gays, parfois pour se produire dans les mêmes [...] ou bien pour se prostituer (Kulick, 1998, p. 64)²⁰.

Vingt ans après le travail de Kulick nous retrouverons les mêmes termes, utilisés cette fois par les personnes qui pratiquent le *transformismo* à Bogota, et cela malgré le surgissement de nouvelles catégories identitaires relatives aux sexualités ou au genre (personnes *queers*, pansexuelles, non binaires, du genre fluide, etc.). Roxana²¹, une artiste et activiste transgenre de la ville, explique:

Eh bien, ce qu'il se passe, c'est qu'à un moment de l'histoire, les gens ont commencé à se classer en tant que *transformistas*, *travestis* ou *transexuales*, et ils ont commencé à associer ces termes à leur corporalité... mais pas forcément à leur identité de genre. Donc, à l'époque c'était comme ça: on était *transformista* (si on n'avait pas encore entamé la transition de genre), *travesti* (car on avait déjà des

seins, des cheveux longs et on vivait toute la journée en tant que femmes) ou bien *transsexual* (si nous avons déjà réalisé une réassignation génitale de sexe) (Roxana Miranda, 11 juillet 2018).

Cette triade *transformista-travesti-transsexual* présuppose un processus évolutif linéaire, allant des premières explorations travesties jusqu'à une réassignation de genre définitive. Cette hypothèse, déjà développée dans divers travaux sur les expériences transgenre en Amérique latine²², semble confirmée par le vécu de certaines participantes dans le concours. Toutefois, il ne s'agit pas d'une tendance majoritaire: une bonne partie des participants mettent en avant leur condition d'hommes gays cisgenre, expérimentant le travestissement comme un passe-temps passionnant, mais toujours occasionnel. Pour étudier l'évolution des usages des termes *transformista* (utilisé officiellement par les organisateurs du concours) et *travesti* (utilisé officieusement pour les participants et spectateurs du concours), je poursuis en proposant un résumé de l'histoire du concours, depuis sa création jusqu'à nos jours.

Vingt ans de transitions: le concours *Miss Gay Internacional by Theatron*

Créé en 2001 dans le bar *Zona Franca* (le local prédécesseur de l'actuel *Theatron de Película*), ce concours compte actuellement dix-huit éditions successives. J'ai divisé son parcours historique en trois étapes distinctes: d'abord, entre 2001 et 2003, ont eu lieu deux éditions initiales, avec un caractère amateur. Étant spectatrice du concours depuis sa création, Roxana est un de nos témoins privilégiés en rapport à son histoire: elle fera référence à un événement initial, destiné à des artistes locaux et plus ou moins débutants dans la pratique du *transformismo*. L'artificialité sera une caractéristique qui reviendra souvent dans la description de cette première étape du concours:

[...] Il faut dire qu'au début, le *Miss Gay*... fut un concours réalisé exclusivement avec des artistes de Bogota, comme moi... le maquillage était alors extrêmement marqué, très marqué [...]. Nos maquillages étaient très forts, très visibles, évidemment à cause de notre possession masculine de la barbe, parmi d'autres choses... Les perruques étaient grandes, élaborées et rigides, très années 1980... Les robes aussi, elles étaient raides et rembourrées... (Roxana Miranda, 11 juillet 2018).

Cette première esthétique *transformista* du concours sera postérieurement jugée excessive par ses propres protagonistes. Comme exemple, voyons un aperçu des mises en beauté des candidates durant la première édition du concours:

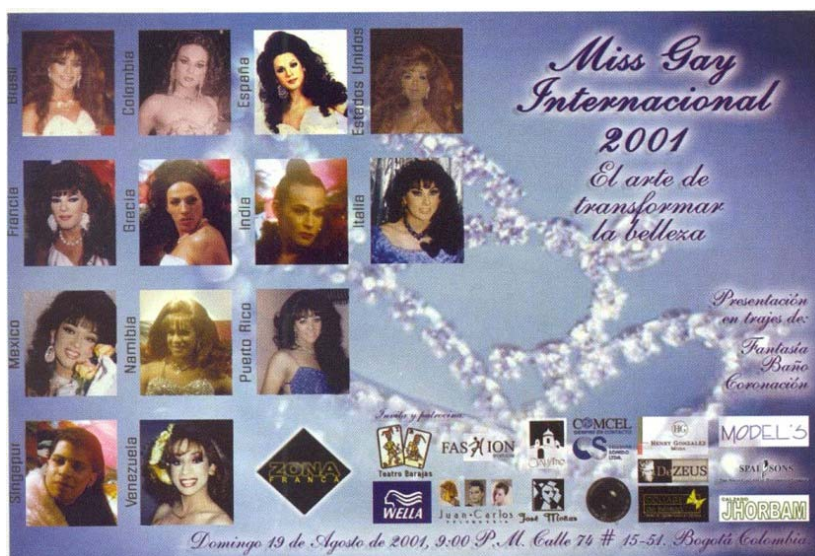


Figure 1 – Affiche promotionnelle du Miss Gay International... 2001.

Source: Page Facebook officielle du *Miss Gay Internacional*.

Ensuite, entre 2004 et 2014, l'événement s'ouvrira progressivement à la participation de personnes d'autres régions du pays, et plus particulièrement en provenance de la ville de Medellín. La présence de ces candidates, plus jeunes et avec une morphologie perçue comme plus androgyne, fera évoluer le concours sur un plan formel: du *transformismo* presque anachronique de la Bogota des années 1980-1990, la compétition basculera vers une esthétique dite *travesti*, paradoxalement marquée par la notion de naturalité:

Quand les filles de Medellín débarquent, elles arrivent avec une expérience complètement différente: une mise en beauté très naturelle, où elles coiffaient leurs cheveux, déjà longs, ou bien mettaient juste un petit postiche, et le travail était fait... Un maquillage très doux, à peine un peu de mascara, du crayon et du rouge à lèvres... Et les robes... c'était l'époque des robes très transparentes: comme elles avaient le corps adéquat pour ce type de tenues (et même aujourd'hui, elles ont souvent ce type de corps), alors elles sont arrivées en frappant fort, comme ce fut le cas de Danna Sultana, par exemple...(Roxana Miranda, 11 juillet 2018).

Parmi les onze gagnantes durant cette période, huit provenaient de Medellín. Et parmi ces huit personnes, au moins quatre d'entre elles devi-

endront des femmes transgenre après leur participation au concours. En ce sens, la référence à Danna Sultana n'est pas anodine: après avoir été couronnée *Miss Gay Internacional*... en 2005, cette participante entamera sa transition de genre, pour ensuite faire carrière en tant qu'artiste du spectacle, puis s'installer à Bogota et par la suite à New York²³.

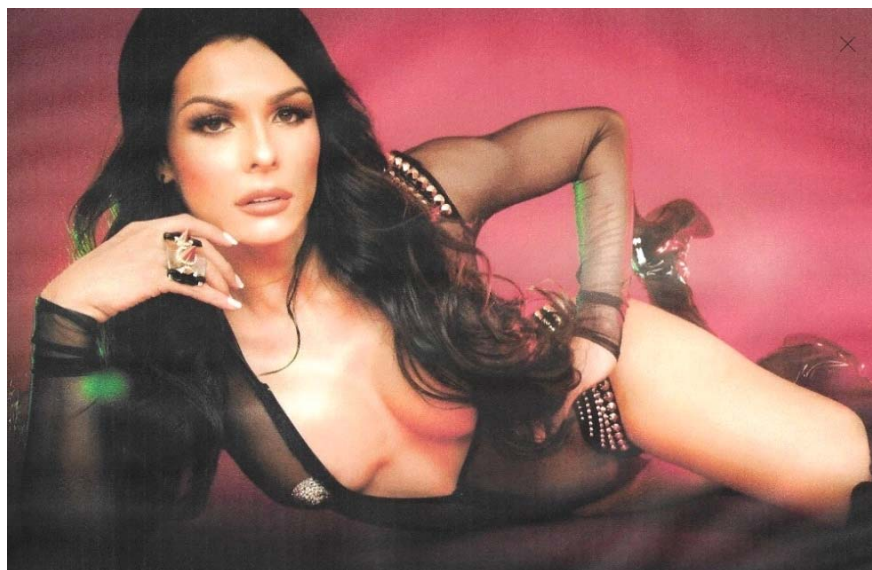


Figure 2 – Danna Sultana. Source: Site web officiel de Danna Sultana.

Enfin, de 2014 jusqu'à aujourd'hui, l'ouverture géographique du concours dépassera les frontières de la Colombie: des personnes provenant des pays comme le Brésil, le Costa Rica, le Mexique, le Nicaragua et le Venezuela commenceront à participer à la compétition. L'esthétique travesti provenant de Medellín se verra déplacée, cette fois pour un ensemble de styles *transformistas* divers, avec une nette prédominance de l'esthétique liée aux reines de beauté vénézuéliennes:

Les *transformistas* vénézuéliens sont comme les reines vénézuéliennes. Elles ont une façon particulière de se préparer et se montrer sur scène, que nous n'avions pas ici en Colombie. Par exemple, elles ont presque toutes une façon de se coiffer, avec des bouclettes qui ne sont ni complètement lisses ni complètement bouclées, ainsi qu'une façon particulière de se maquiller... En plus, à la différence des garçons de Medellín, la plupart des *transformistas* vénézuéliens ne sont pas aussi féminins dans leur vie quotidienne. Mais ils font un *transformismo* très bien fait, avec un changement d'aspect vraiment radical (Roxana Miranda, 11 juillet 2018).

Les intersections entre expériences de genre et appartenances locales sont étroitement liées dans cette recherche. Par exemple: Saphira von Teese, la gagnante de l'édition du concours 2015-2016, est un personnage inter-

prêté par le *transformista* vénézuélien Alexei Quintero²⁴. Mais il s'agissait également de la première participante non colombienne à remporter le concours. Face à ce retour de l'esthétique *transformista*, d'autant plus renforcé par le triomphe d'un artiste étranger, divers commentaires d'insatisfaction furent publiés par les spectateurs sur les réseaux sociaux. Voici la réponse des organisateurs, publiée sur la page Facebook officielle de l'évènement:

La revendication de l'art *transformista* et la projection de l'évènement:

Au cours des deux dernières années, une pluie de critiques et de commentaires désobligeants a été portée sur les réseaux sociaux contre Maria Antonia Cadavid (*Miss Gay Internacional* 2013-2014), Taliana del Castillo (*Miss Gay Internacional* 2014-2015) ainsi que Marianella del Castillo (également participante dans l'édition de 2014-2015 du concours). Les détracteurs les appelaient: 'travelos', 'femmes à temps plein', 'longues chevelures' [*pelilargas*] ou 'travestis sans nichons', parmi d'autres qualificatifs péjoratifs.

Eh bien, à la surprise de beaucoup d'entre eux, l'évènement de cette année a choisi six garçons qui représentent l'essence de l'art du *transformismo*: des garçons chauves, sans interventions chirurgicales *notoires* [c'est moi qui souligne] et avec un processus de production qui nécessitait non seulement un grand investissement économique, mais aussi de longues journées de préparation [...] afin de gagner une place dans l'évènement de beauté *transformista* le plus convoité en Amérique latine [...].

Et maintenant, le public est mécontent parce qu'ils étaient tous des *transformistas* complets? Maintenant il y a de l'insatisfaction de la part du public? Avec tout mon respect, laissez-moi vous dire que dans ce concours (et dans tous les concours du monde), c'est le jury de qualification qui choisit! [...] Ouvrez votre esprit et regardez au-delà de ce que vous voyez sur des photos! Nous n'avons pas l'intention de vous convaincre, mais on vous propose de vous ouvrir à la possibilité que, dans la diversité, nous soyons tous humains et merveilleux!²⁵



Figure 3 – Saphira von Teese, 2016. Source: Page Facebook officielle du *Miss Gay Internacional*.

Au milieu des conflits parmi les amateurs des esthétiques *travestis* et *transformistas*, et en raison de l'ouverture des organisateurs du concours face aux participantes et participants étrangers (vus comme une opportunité pour faire connaître la compétition sur le plan international), les artistes colombiens commenceront à percevoir les candidates en provenance du Venezuela comme une présence envahissante et inquiétante:

Paul – De quelle façon penses-tu que cette situation peut évoluer?

Roxana – Eh bien [...] Les filles colombiennes sont inquiètes, parce que dans de nombreux concours elles ont l'impression que leur rôle est de faire tapisserie à côté des Vénézuéliennes. Elles ont l'impression que c'est impossible de concourir sur un pied d'égalité, même si c'est nous les locales [...]. Donc, nous commençons à nous poser des questions: notre *transformismo* va-t-il devoir s'adapter au *transformismo* vénézuélien? Va-t-on continuer à participer pour perdre à chaque fois? Ou va-t-on devoir s'adapter définitivement à toutes les coutumes qui arrivent du Venezuela? (Roxana Miranda, 11 juillet 2018).

L'étude des interactions entre les populations colombiennes et vénézuéliennes dans le concours *Miss Gay Internacional by Theatron* constitue le sujet central de ma recherche doctorale²⁶. Toutefois, dans cet article je continuerai de me concentrer sur la problématique des expériences transgenre en particulier. Pour ce faire, je passe à l'analyse de deux ethnographies recueillies durant le travail sur le terrain. La première est l'examen médical, une épreuve indispensable dans la compétition étudiée; tandis que la deuxième est la participation d'une candidate transgenre dans le *Miss Univers*, fait sans précédent dans l'histoire des concours de beauté contemporains.

‘C’est toi, celle qui est sous hormones?’: l’examen médical

Depuis la première moitié du XX^e siècle, les évaluations scientifiques sont une pratique constante dans les concours de beauté. Par exemple: à partir d’une ethnographie sur le concours *Miss Italia* 2001, Anne Monjaret et Federica Tamarozzi avaient proposé le terme *gynométrie* pour définir “l’étude de proportions et les techniques de mensurations du corps féminin”²⁷. Cette notion me semble applicable à mon objet d’étude, où il sera question d’exclure les corps avec une construction féminine permanente. Durant les années 1950, un institut d’éducation physique avait la responsabilité de vérifier la santé des candidates au concours *Miss Italia*. En revanche, dans le *Miss Gay Internacional...* l’examen médical fonctionne plutôt comme un acte classificatoire, conduisant à la distinction entre *transformistas* et autres catégories de participantes:

Prérequis: [...] 3. Participants 100 % *transformistas*. Cette mesure vise à garantir à tous les participants le même accès au concours, raison pour laquelle ne seront permises ni les chirurgies de changement de sexe ni les prothèses mammaires [...]. Inscription: [...] 7. Les présélectionnés devront se soumettre à un examen médical et à un casting, à une date que leur sera communiquée ultérieurement²⁸.

Cette mesure de contrôle n’est pas sans nous rappeler le concours *Miss Gay America*, une des compétitions de *drag-queens* les plus anciennes des États-Unis d’Amérique. Lors de cet événement, les chirurgies plastiques et la prise d’hormones sont interdites dans le souci de préserver “l’art de l’illusion féminine”²⁹. Dans le concours *Miss Gay Internacional...*, une recherche d’égalité entre participants est avancée comme argument par le médecin chargé de l’examen, comme le montre son interview par une des animatrices de l’événement durant l’édition 2019-2020:

Daniela Patricia Olivieri – Raconte-nous en quoi consiste cet examen médical, et pourquoi il est important dans un concours de *transformismo*.

Jorge Luis Mendivil – [...] Nous vérifions que les candidats n’ont aucun type d’implants ou de chirurgies, et qu’ils ne prennent pas d’hormones. Le traitement hormonal peut générer certains avantages, qui ne seront pas à la portée des autres candidats. Alors, qu’est-ce qui est le plus important? Démontrer qu’ils maîtrisent l’art du *transformismo*, parce que c’est ça qui est vraiment apprécié ici à *Theatron...*³⁰



Figure 4 – Daniela Patricia Olivieri et Jorge Luis Mendivil durant le Miss Gay International... 2019-2020. Source: Profil Instagram officiel de *Theatron de Película*.

Les termes “implants” et “chirurgies” me paraissent intéressants afin de réfléchir sur diverses cartographies corporelles de la féminité, correspondant à des contextes géoculturels différents. Voici deux exemples latino-américains: à la fin des années 1990, Don Kulick faisait référence à l’importance du fessier, *da bunda* en portugais brésilien, comme “symbole et essence de l’allure féminine” au Brésil (Kulick, 1998, p. 70)³¹. Au contraire, dans son ethnographie de 2014 sur les reines de beauté et les *transformistas* vénézuéliennes³², Marcia Ochoa commente une pratique commune à ces deux populations: “Une somatechnologie pratiquée pour les *transformistas* autant que pour les *misses* est la chirurgie plastique. Et particulièrement (mais pas de manière exclusive) l’augmentation mammaire” (Ochoa, 2014, p. 173)³³.

Dans cette opposition entre le haut et le bas du corps, la Colombie semble s’apparenter au Venezuela: en témoigne le succès du feuilleton télé *Sin tetas no hay paraíso* [*Sans seins, pas de paradis*] en 2006³⁴, où ont été abordés des sujets comme la chirurgie plastique, la prostitution, la mobilité sociale féminine ou le style nommé *narco-esthétique* par le journaliste Omar Rincón³⁵. En revanche, dans le concours *Miss Gay Internacional...* la situation a l’air de s’inverser: les implants mammaires et la prise d’hormones constituent des actes médicaux à ne surtout pas pratiquer pour participer à cette compétition.

Cependant, les déclarations des représentants de *Theatron...* en rapport aux interventions chirurgicales dites *notoires*, ouvrent le débat sur

d'autres pratiques qui construisent la corporalité et le genre des participantes et participants. Voici quelques déclarations d'Andrea Sarna, animatrice de l'édition du concours 2010-2011: "L'examen médical atteste qu'il n'y a pas eu de prise d'hormones, des implants mammaires... mais, bien sûr, tout le monde a droit à des *petites retouches* [c'est moi qui souligne]: nez, fesses, liposuccions, etc."³⁶. Ce fait nous sera confirmé par quelques personnes interviewées, y compris Christian³⁷, un participant d'origine colombienne:

Christian – (En parlant de sa première participation au *Miss Gay Internacional...* en 2017) Maintenant ma mise en beauté est bien meilleure... J'ai dû réaliser quelques chirurgies.

Paul – Lesquelles?

Christian – Bon: je me suis fait refaire le nez, une réduction des joues, des liposuccions et lipoinjections... Oui, pour avoir toutes mes chances [...], j'ai réalisé un grand investissement... très, très grand... Nous parlons de millions de pesos! (*Rires*) (Christian Peñaranda, 12 juillet 2019).

Si dans le concours analysé les marqueurs de féminité considérés comme permanents sont la prise d'hormones, les prothèses mammaires (et, dans une certaine mesure, les cheveux longs), etc., pourrions-nous déduire que les autres interventions corporelles – y compris les implants fessiers – constituent des *petites retouches*, sans aucun caractère genré? Voyons le vécu de Daxon³⁸, un candidat vénézuélien ayant participé à l'édition 2016-2017 du concours:

À l'époque, j'avais laissé pousser mes cheveux et j'avais fait un régime très strict, afin de pouvoir porter un maillot de deux pièces [...]. Mais dans les répétitions, j'ai remarqué que les autres rigolaient en me regardant, et je me disais: 'Mais qu'est-ce qu'il se passe?' Enfin, quand je suis allé à l'examen médical le docteur m'a dit: 'Ah... c'est toi, celle qui est sous hormones? Tu es déjà presque femme?' J'ai répondu: 'Non, pas du tout!' Et il m'a dit: 'Mais oui... Tourne-toi' [...] Et il m'a palpé les fesses. Je lui ai dit: 'Ça [les implants fessiers], c'est la seule chirurgie que je me suis faite dans toute ma vie'. [...] – O.K. Ce n'est pas ce que pensent les autres... et même pas tes supporteurs. – Ah, bon? Mais... qu'est-ce qu'ils disent? – Ils pensent que tu es déjà en processus de transition...' (Daxon Prato, 14 juillet 2019).

Nous ne savons pas si Jorge Luis Mendivil fut également le médecin chargé de l'examen en 2016. Mais, en tout cas, ses déclarations de 2019 le montrent plutôt bienveillant envers les candidates et candidats de l'évènement:

Daniela Patricia Olivieri – Comment se sont comportés nos participants de cette année?

Jorge Luis Mendivil – (*Rires*) Ils étaient tous très collaboratifs. Bien sûr, il y avait un peu de stress: pour certains c'était la première fois et d'autres ne savaient pas en quoi consistait l'examen [...]. Parfois ils pouvaient avoir peur que nous cherchions à envahir leur intimité, une chose que nous respectons profondément. Mais non... ça s'est bien passé, et il n'y a pas eu de problèmes, avec personne³⁹.

Cet écart entre le vécu subjectif des participantes et participants et la version officielle des organisateurs est-il une constante, ou peut-il varier selon l'édition du concours? C'est difficile de l'affirmer avec certitude. En tout cas, il y a trois détails dans la description de l'acte médical que je trouve révélateurs: en premier lieu, le caractère physique de l'examen, qui ne comprend pas des bilans hormonaux. Cette épreuve peut confirmer la présence des organes génitaux masculins et l'absence des implants mammaires, mais elle ne peut pas infirmer la présence des identités de genre féminines. Puis, il y a la tentative de déstabilisation psychologique ("c'est toi, celle qui est sous hormones?"): est-elle vraiment destinée à découvrir des subjectivités transgenre parmi les participantes et participants? Ou s'agit-il juste d'un jeu de pouvoir? Enfin, un fait sociologique d'intérêt est le ragot comme mécanisme de contrôle des participantes et participants ("ils pensent que tu es déjà en processus de transition"). Par exemple, parallèlement aux doutes de certains participants et participantes en rapport à leur identité de genre, Daxon exprimera des soupçons vis-à-vis d'autres candidates et candidats qu'il avait perçus, à son tour, comme des *travestis* ou des femmes *trans* en devenir:

Daxon – Remarque, l'autre fille là, celle qui représentait l'Angola [dans l'édition 2016-2017 du concours]: elle était vraiment sous hormones et ils [les organisateurs] n'ont rien fait...

Paul – Ah, bon?

Daxon – Bah, oui, ce garçon avait déjà pris des hormones... il a fini par se faire la poitrine, maintenant il a des seins [...]. Oui, il habite en Espagne maintenant... il vient de participer au *Trans Star*⁴⁰.

'C'est ici qu'elle aurait dû participer': le cas d'Angela Ponce

En juin 2018, quelques semaines avant notre premier terrain à Bogota, le mannequin espagnol Angela Ponce devenait la première candidate trans-

genre à pouvoir participer au concours *Miss Univers*⁴¹. Cette décision a ouvert un débat passionné sur la présence des participantes trans dans les concours de beauté internationaux, compétitions qui sont traditionnellement réservées aux personnes cisgenre. Ce débat marquera également l'édition 2018-2019 du concours *Miss Gay Internacional*...: une fois en ligne la vidéo du concours colombien, voici quelques-uns des nombreux commentaires publiés sur la reine de beauté espagnole:

Emilia Ulloa – L'Espagnol qui était au Miss Univers devrait participer à ce concours-là. C'est ici sa place: avec des hommes qui rêvent d'être femmes.

Josécito – C'est ici qu'elle aurait dû participer, Angela Ponce.

Henriquez Aguila – Où est Angela Ponce? Celui-là est son concours. Miss Trans, pas Miss Gay⁴².

Une controverse similaire aura lieu à l'intérieur du concours analysé. Voici un paradoxe apparent: bien que théoriquement réservé à des hommes pratiquant le travestissement de manière occasionnelle, en 2018 le concours *Miss Gay Internacional*... sera accompagné d'une session de questions et de réponses consacrée au vécu des personnes transgenre. Des six questions proposées aux finalistes, cinq abordaient des aspects spécifiques des expériences transgenre. Voici un premier exemple, relatif à leur possible participation dans les concours de beauté traditionnels:

Gaysell Bundchen (animatrice principale) – À votre avis, pourquoi est-il important que les concours de beauté internationaux permettent la participation des femmes trans?

María Fernanda del Castillo (Miss Puerto Rico) – D'abord, il est important de signaler que les femmes trans sont nées en étant femmes, et elles construisent leur identité de genre progressivement [*sic*] En conséquence, je pense que les concours de beauté aident les femmes trans à s'affirmer en tant que telles, et de cette manière ils donnent un message d'inclusion et de respect à la société⁴³.

D'habitude, le concours comporte un couple d'animatrices: l'animatrice principale (actuellement il s'agit du personnage Gaysell Bundchen) et une deuxième animatrice. En 2018-2019, ce rôle était occupé par La Negra, une femme transgenre bien connue dans le milieu LGBTI de Bogota⁴⁴. Ce détail n'a pas échappé à certains participants, qui n'ont pas hésité à jouer la carte de la sororité communautaire LGBT:

Gaysell Bundchen (animatrice principale) – Si vous deviez expliquer à un enfant en quoi consiste être trans, que lui diriez-vous?

Sashira Evanks (Miss Venezuela) – C’est très simple. Je lui dirais que chaque personne peut décider ce qu’elle veut être, et l’aspect qu’elle désire avoir pour le restant de sa vie. Et je lui expliquerais que nous avons tous le droit à notre espace, et à exprimer ce que nous voulons, parce que les femmes trans – et voici un bel exemple [en La Negra] – ne méritent pas nos critiques, mais plutôt nos applaudissements⁴⁵.



Figure 5 – De gauche à droite: Gaysell Bundchen, une candidate finaliste et La Negra, durant le Miss Gay Internacional... 2017-2018. Source: Chaîne YouTube de *Noider TV*.

Ces exemples illustrent le caractère politiquement correct des réponses proposées, plutôt courantes dans des concours de beauté traditionnels. Toutefois, quelques jours avant l’édition 2018-2019 du concours, le *transformista* vénézuélien Fernando (qui était également présélectionné pour participer à cette édition de l’événement) m’avait communiqué en privé son point de vue sur la participation d’Angela Ponce dans le concours *Miss Univers*. Une position très engagée, mais complètement à l’opposé des réponses des autres candidates et candidats:

Paul – Il y a autre chose que tu voudrais rajouter?

Fernando – Oui... je croyais que tu allais me demander si j’étais d’accord avec... avec le couronnement du *transsexual* en Espagne.

Paul – Bien sûr... qu’en penses-tu?

Fernando – Moi, je suis les concours de beauté depuis tout petit... et franchement je ne suis pas d’accord.

Paul – Ah bon?

Fernando – Non. Je pense que dans la vie chacun a son espace pour exprimer ce qu’il aime faire... Si l’organisation du *Miss Univers* fait ça pour gagner plus d’argent (et à mon avis, c’est pour cela qu’elle le fait) alors, elle n’a qu’à créer un concours spécialement destiné pour elles [les femmes trans]. Un concours où chaque pays choisira sa représentante transsexuelle, et où il existera vraiment de

l'égalité... Elle [Angela Ponce] dit qu'elle recherche l'égalité... que les gens la reconnaissent en tant que femme.

Paul – Tu n'es pas d'accord?

Fernando – C'est-à-dire... à mon avis, elles [les femmes transgenre] ne devraient pas concourir avec des femmes [cisgenre].

Paul – Et tes amis qui pratiquent le *transformismo* ici à Bogota, sont-ils d'accord avec toi, ou avez-vous des opinions divergentes?

Fernando – Bon... certains disent: 'Bravo pour elle'. Moi aussi, je trouve chouette qu'elle ait gagné dans son pays... mais on doit se replacer dans son *essence* [c'est moi qui souligne]. C'est pour cela qu'il existe des concours comme le *Miss International Queen* ou le *Miss Trans Star International*. Si elle voulait vraiment faire connaître son point de vue, alors elle pouvait participer dans ce type d'évènement [...] Elle a le droit d'avoir son rêve de participer au *Miss Univers*... mais franchement je ne suis pas d'accord⁴⁶.

Cet argumentaire n'est pas sans nous rappeler les commentaires publiés sur la vidéo de l'édition 2018-2019 du concours. De nombreux fans de ce type d'évènement prêchent pour la continuité d'un cloisonnement qui leur semble rassurant: des concours bien différenciés pour les femmes cisgenre, pour les hommes *transformistas* et pour les personnes transgenre. Étant donné que dans les concours de beauté les réponses consensuelles sont presque obligatoires, une dernière question s'impose: les deux premières réponses citées auparavant cachent-elles, peut-être, des réactions personnelles moins réceptives aux changements dans ce type de compétition?

Et la gagnante est... la résistance au changement!

Dans son travail de 2017 sur les concours transgenre en Bolivie, Pascale Absi décrit une situation inverse à celle de la compétition analysée. Dans certains de ces concours est interdite la participation d'hommes *transformistas*, et parmi les critères de sélection on trouve des caractéristiques comme la longue chevelure naturelle ou les prothèses mammaires. En même temps, Absi signale une certaine porosité entre les concours *transformistas* et *transsexuales*, étant donné que les personnes transgenre passent fréquemment par une première étape *transformista*, parfois très significative dans leur construction de genre (Absi, 2017).

À Bogota, une proposition similaire a eu lieu: le concours *Mujer T*, créé en 2013 par la mairie de Bogota. Partiellement inspirée des concours de beauté traditionnels, cette compétition avait comme objectif de valoriser

le travail des femmes transgenre dans divers projets communautaires de la ville. En revanche, cet événement a provoqué une forte polémique au sein même du milieu activiste LGBT local: face au désaccord entre des activistes gays et trans (plutôt enthousiastes face à l'initiative) et des intellectuelles féministes (farouchement opposées au concept même de concours de beauté), l'événement n'a pas été reconduit depuis 2015⁴⁷.

En relation à la participation de personnes transgenre dans le concours *Miss Gay International...*, j'ai recueilli diverses opinions, qui vont de la critique engagée jusqu'à la justification normative. Bien que se produisant comme artiste à *Theatron de Película*, en tant qu'activiste Roxana trouve problématiques les critères de sélection appliqués dans le concours étudié:

Roxana – Ce qui se passe ici [en Colombie], c'est qu'il y a eu un très fort processus d'exclusion des femmes transsexuelles dans les compétitions.

Paul – Vraiment?

Roxana – Oui. Ici à Bogota, ainsi que dans la plupart des régions du pays, si tu es une femme *travesti*, tu n'as pas le droit à concourir dans une compétition *transformista* [...]. Par exemple, si tu as des seins, si tu as des cheveux longs ou si tu es construite d'une façon féminine permanente, alors on ne te permet pas de participer dans des événements comme le *Miss Gay Internacional...* (Roxana Miranda, 11 juillet 2018).

Venant de la part d'autres collaborateurs de *Theatron...*, les propos sont plus nuancés. Voici l'avis d'Argenis, *transformista* vénézuélien qui donne vie à Daniela Patricia Olivieri⁴⁸ élue *Miss Gay Internacional...* 2016-2017 et une des animatrices de l'édition 2019-2020 de l'événement:

Si nous analysons l'histoire du concours, avant il y avait beaucoup de filles avec leurs cheveux naturels, qui étaient déjà en processus [de transition]... et personne ne faisait vraiment attention. Par contre, depuis quelques années, ils [les organisateurs du concours] ont commencé à rétablir des limites, afin d'éviter que des filles déjà opérées puissent participer, parce que... en fait, *Theatron* leur avait déjà réservé des espaces. Ils avaient créé *La Rosca de la Moda*, un événement où participent seulement des filles trans. Ce spectacle est conçu pour elles. Mais le *Miss Gay Internacional...* est destiné exclusivement aux artistes *transformistas*, histoire de trouver un équilibre, et que chacun puisse avoir son espace... (Argenis Gonzáles, 3 juillet 2018).

Effectivement, la programmation de *Theatron...* comprend des événements comme *La Rosca de la Moda*, un défilé avec des créateurs locaux et des mannequins transgenre destiné à "donner de la visibilité aux femmes

trans⁴⁹, ou bien le concours *Miss Universo Drag Star*⁵⁰, spectacle avec une mise en scène partiellement inspirée du célèbre télé-crochet *RuPaul's Drag Race*⁵¹. En revanche, est-ce que pour les personnes impliquées dans le concours en question, les figures de la *supermodel* ou de la *drag-queen* sont aussi intéressantes que la figure de la reine de beauté? Sur le terrain, j'ai rencontré quelques artistes assez versatiles, capables de maîtriser diverses compétences scéniques. Mais la plupart des interviewés déclarent avoir une nette préférence pour la performance propre aux reines de beauté:

Paul – As-tu déjà exploré d'autres formes du *transformismo*, comme la *drag-queen*?

Argenis – Non. En fait, j'ai travaillé mon personnage en tant que *miss* et reine de beauté, avec tout ce qui concerne le monde des concours de beauté [...]. En plus, j'ai du mal à m'adapter aux *shows* (*rives*). Mais en fait, je n'imagine pas Daniela [Patricia Olivieri] dans un spectacle où elle serait obligée de gambader et faire des cabrioles, parce que... parce qu'elle perdrait sa subtilité de reine de beauté, capable d'éblouir le public juste avec sa façon de marcher (Argenis Gonzáles, 3 juillet 2018).

D'après son ethnographie des *drag-queens* nord-américaines durant les années 1970, Esther Newton avait proposé l'existence de deux étapes dans la vie professionnelle d'une *drag-queen*: une étape initiale de *glamour* (focalisée sur la beauté du personnage), suivie d'une étape de *spécialisation*, dans laquelle chaque artiste développerait ses points forts (chant, danse, comédie, etc.) (Newton, 1972, p. 41). Est-ce que, étant donné le poids symbolique des concours de beauté dans une bonne partie de l'Amérique latine (Deshoullière; Dziubinska, 2017), la phase de *glamour* proposée par Newton aurait-elle pris une place plus déterminante pour les *transformistas* latino-américains? Si c'est le cas, il serait logique que les personnes intéressées par le concours *Miss Gay Internacional*... ressentent une attirance particulière pour les compétitions de beauté, en tant que spectacles alliant les notions de féminité et de pouvoir. Dans le cas des femmes trans, cette attirance pourrait être encore plus significative si elles perçoivent les concours comme un espace de légitimation publique de leur identité de genre.

Face aux processus discriminatoires inhérents aux concours de beauté traditionnels, fondés sur des critères spécifiques (sexe assigné à la naissance, âge, état civil, nationalité, catégorisation ethnique, etc.), les concours LGBT pourraient être considérés comme des événements plus inclusifs, similaires à certains événements destinés à des populations exclues dans ce type de compétitions (personnes en surpoids, racisées, mariées, âgées, etc.). Mais

dans l'analyse de ce concours en particulier, il est nécessaire de prendre en compte d'autres formes de catégorisation et discrimination, telles que la transphobie, la xénophobie, le classisme ou le racisme, lesquelles modifient constamment les interactions sociales à l'intérieur de l'événement.

À mon avis, certaines particularités d'intérêt dans le concours *Miss Gay Internacional...* émergent de son état de contradiction, de négociation et de reconstruction permanentes, autant au niveau des appartenances géopolitiques que des identités de genre. Destiné initialement à la population locale, son élargissement géographique l'a transformé progressivement en espace de compétition entre artistes aux origines, pratiques et esthétiques diverses. Originellement conçu pour offrir à de jeunes hommes gays l'opportunité de jouer à la reine de beauté de façon occasionnelle, ce concours surfe entre les vagues des styles *travestis* et *transformistas*, cherchant à concilier les intérêts économiques de ses producteurs, les goûts divers de ses spectateurs et les attentes des militantes et militants LGBT les plus engagées et engagés.

Dans un contexte de libération de la parole féminine, marqué par des phénomènes médiatiques comme les mouvements *#metoo*, *#balancetonporc* ou *#niunamas*, certains concours de beauté destinés aux femmes cisgenre ont l'air de s'adapter progressivement à l'air du temps: le concours *Miss Venezuela*, actuellement sous la direction de trois ex-reines de beauté, commence à reconsidérer la question des interventions chirurgicales. Le concours *Miss America* élimine l'épreuve du défilé en maillot de bain, considérée comme réifiant pour les corps féminins; et enfin le concours *Miss Univers* ouvre ses portes à la participation des femmes transgenre, avec toute la polémique que nous venons de survoler. En revanche, il semblerait que du côté du *Miss Gay Internacional by Theatron*, la communauté des producteurs, participants et spectateurs présente encore certaines résistances à ce type de changement structurel. Au sein de ce type d'événement performatif, où les notions de corps, beauté, genre, appartenance nationale et engagement communautaire sont en interaction constante, il me semble que les contradictions entre discours et pratique sur les expériences transgenre ont encore de beaux jours devant elles.

Notes

- ¹ Ainsi: “LGBT est le sigle de ‘lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres’. Au sens strict, il regroupe les personnes ayant des orientations sexuelles et des identités de genre liées à ces quatre mots, ainsi que les communautés qui en sont issues”. Voir: <<https://es.wikipedia.org/wiki/LGBT>>. Consulté le: 31 janvier 2020. Dans la version en espagnol: “LGBT es la sigla compuesta por las iniciales de las palabras Lesbianas, Gais, Bisexuales y Transgénero. En sentido estricto agrupa a las personas con las orientaciones sexuales e identidades de género relativas a esas cuatro palabras, así como las comunidades formadas por ellas” (traduit par nos soins).
- ² Ainsi: “Le *cisgenre* est un type d’identité de genre où le genre ressenti d’une personne correspond à son sexe biologique, assigné à sa naissance. Le mot est construit par opposition à celui de *transgenre*, pour une personne qui s’identifie à un autre genre que celui de son sexe biologique et assigné à sa naissance”. Voir: <<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cisgenre>>. Consulté le: 31 janvier 2020.
- ³ Voir: *PARTE 3: Miss Gay Internacional 2015 – Desfile en traje de Coronación*, vidéo mise en ligne par Theatron de Película le 5 août 2015, visionnée le 3 janvier 2018 et disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=XGytyvz_PRs>. Dans la version en espagnol: “Pacoyasrael: No entiendo, si son transexuales y ellas dicen que no son gays, ¿por qué participan en estos eventos gay?” (traduit par nos soins).
- ⁴ Voir: *PARTE 3: Miss Gay Internacional 2015 – Desfile en traje de Coronación*, vidéo mise en ligne par Theatron de Película le 5 août 2015, visionnée le 3 janvier 2018 et disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=XGytyvz_PRs>. Étant donné la signification spécifique qu’ils possèdent dans le contexte étudié, je conserve certains termes hispanophones d’usage courant parmi les personnes participant au concours analysé, tels que *transformista*, *travesti* ou *transexual*. Dans la version en espagnol: “Theatron de Película: Son hombres transformistas” (traduit par nos soins).
- ⁵ Voir: *Miss Gay International 2018-2019*, vidéo mise en ligne par Theatron de Película le 8 août 2018, visionnée le 22 octobre 2019 et disponible sur: <<https://www.youtube.com/watch?v=pYkuVWPz-yg&t=11s>>. Dans la version en espagnol: “César Beltrán: Eso no es un concurso de gays, es un concurso de travestis. Transformistas, maricones... locas” (traduit par nos soins).

- ⁶ Voir: Eribon (2003, p. 210-212).
- ⁷ Ainsi: “[...] À l’origine, ce mot était une forme familiale du nom propre María, utilisé en Espagne depuis le XV^e siècle par rapport aux marionnettes. Il sera appliqué aux homosexuels seulement à partir du XIX^e siècle en Amérique latine, pour ensuite être rapatrié en Espagne” (Forigua Cruz, 2016, p. 79-80).
- ⁸ Pour plus de précisions, voir l’article *Maricón* dans le *Diccionario Etimológico Español Chile*, et disponible sur: <<http://etimologias.dechile.net/?maricon>>. Consulté le: 23 janvier 2020.
- ⁹ Voir: <<https://www.facebook.com/theatron.co>>. Consulté le: 23 janvier 2020. Dans la version en espagnol: “un ícono de la rumba gay” (traduit par nos soins).
- ¹⁰ Voir: <<https://www.instagram.com/gaysell/>>. Consulté le: 23 janvier 2020.
- ¹¹ Voir: <<https://www.facebook.com/aelyngaylin.ferral>>. Consulté le: 23 janvier 2020.
- ¹² Voir: <<https://www.shock.co/eventos/gayvengers-unidos-en-theatron-ie39>>. Consulté le: 31 janvier 2020.
- ¹³ Voir: *Derecho de admisión vs Discriminación en Bares LGBT*, vidéo mise en ligne par Seentido le 14 mars 2013, visionnée le 25 octobre 2019 et disponible sur: <<https://www.youtube.com/watch?v=m5D1DXeuxt0>>.
- ¹⁴ Fernando Marcano est steward et travailleur indépendant, originaire du département Vargas, au Venezuela. Nom de scène: Maria Fernanda Marcano.
- ¹⁵ Ainsi: “Dans le contexte du genre, le *passing* réfère à la capacité d’une personne à être considérée, en un seul coup d’œil, comme une personne cisgenre”. Voir: <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Passing_\(genre\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Passing_(genre))>. Consulté le: 31 janvier 2020.
- ¹⁶ Dans la version en anglais: “mentally disturbed” (traduit par nos soins).
- ¹⁷ Ainsi: “De leur côté, les travestis sont soupçonneux et méfiants envers les transformistes, qu’ils considèrent comme des fraudes, autant quand il se travestissent (parce qu’ils ne sont ni des femmes ni des travestis) que quand ils s’habillent en homme durant la journée”. Dans la version en anglais: “For their part, *travestis* are suspicious and distrustful of *transformistas*, whom they regard as frauds – both when they are in female drag (because they are not women or *travestis*) and when they are dressed as male during the day” (traduit par nos soins).

- ¹⁸ À propos de l'évolution historique du terme *transexual*, voir: Vasquez Garcia (2018, p. 13-34). Consulté le 21 janvier 2020 et disponible sur: <https://www.academia.edu/37156243/_La_invencción_del_sujeto_transexual_en_Bianciotti_Ma_C._González_Ma_N._y_Fernández_Matos_D._comps_En_todos_los_colores._Cartografías_del_género_y_las_sexualidades_en_Latinoamérica_Barranquilla_Red_HILA_Universidad_Simón_Bolívar_2018_pp._13-34>.
- ¹⁹ Voir: <<http://www.sdp.gov.co/transparencia/informacion-interes/glosario/transgenerista-o-transgenero>>. Consulté le: 23 janvier 2020.
- ²⁰ Dans la version en anglais: “Transformistas are homosexual males who lives their lives during the day dressed in male clothing, answering to a male name, and acting in a male fashion. At night, however, they sometimes don wigs, dresses, and make up, either to visit gay clubs and perhaps perform there [...] and/or to prostitute themselves” (traduit par nos soins).
- ²¹ Voir: <<https://www.instagram.com/casaroxanna/?hl=es>>. Consulté le: 23 janvier 2020. Roxana Miranda est activiste et employée publique, originaire du département Cundinamarca, en Colombie. Appelée Alfredo Ruiz à sa naissance, elle se définit en tant que personne non binaire.
- ²² Voir: Cutuli (2012, p. 161-181). Disponible sur: <https://www.academia.edu/2095226/_Antropología_y_travestismo._Revisando_las_etnografías_latinoamericanas_recientes>. Consulté le: 23 janvier 2020.
- ²³ Voir: <<https://www.instagram.com/dannasultana/?hl=es>>. Consulté le: 23 janvier 2020.
- ²⁴ Le nom de scène actuel de cette artiste est Saphira Rocks (von Teese). Voir: <<https://www.instagram.com/saphirarocks/?hl=es>>. Consulté le: 23 janvier 2020.
- ²⁵ Voir: <https://www.facebook.com/pg/MissGayInternacional/posts/?ref=page_internal>. Consulté le: 31 janvier 2020. Dans la version en espagnol: “La reivindicación del arte transformista y la proyección del evento [...] Si bien en los 2 últimos años se generó una lluvia de críticas y comentarios despectivos en redes sociales en contra de las misses Maria Antonia Cadavid (2013) y Taliana del Castillo (2014) y como no Marianella del Castillo también de 2014, Llamándolas: ¡Travestis, Mujeres de tiempo completo, pelilargas o Travestis sin tetas entre cientos de calificativos despectivos en contra de ellas! Pues para sorpresa de muchos el evento este año eligió a 6 chicos que representan completamente la

esencia del arte transformista en su totalidad, chicos CALVOS, SIN INTERVENCIONES QUIRURGICAS de gran notoriedad, y con un proceso de producción y TRANS/FORMACIÓN que requirió no sólo de una gran inversión económica sino también de largas jornadas de preparación [para] lograr un cupo en el codiciado top 6 del evento de belleza transformista por excelencia en Latinoamérica [...] y ahora se molestan porque todos fueron transformistas completos, ahora hay descontento por el público, permitan me decirles con respeto que en este y todos los reinados del mundo es el jurado calificador quien elige! [...] ¡Expandan su MENTE, y visionen más allá de lo que ven en FOTOS!!! ¡No pretendo que compartan mi opinión sólo que se abran a la posibilidad de aceptar que en la DIVERSIDAD todos y todas somos maravillosos y humanos!” (traduit par nos soins).

- ²⁶ Forigua Cruz (s. d.) *Sans genre, mais avec patrie*: La participation vénézuélienne dans le *Miss Gay Internacional by Theatron* (Bogotá, Colombie, 2015-2020). Thèse en cours de préparation, sous la direction d’Anne Monjaret (CNRS, EHESS).
- ²⁷ Monjaret et Tamarozzi (2005). Disponible sur: <https://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=ETHN_053_0425>. Consulté le: 25 janvier 2020.
- ²⁸ Étant donné que le portail de *Theatron de Película* est actuellement en reconstruction, pour l’instant le règlement du concours n’est pas disponible en ligne. Le fragment que nous proposons est une traduction du règlement mis en ligne pour l’édition 2018-2019 du concours. Dans la version en espagnol: “REQUISITOS [...] 3-. TRANSFORMISTAS 100% (Esta medida pretende que todos los participantes tengan igualdad de oportunidades en el concurso, por tal motivo no se aceptan cirugías de cambio de sexo ni prótesis mamarias) [...] INSCRIPCIÓN [...] 7-. Los preseleccionados deberán presentarse a un examen médico y un casting en la fecha que previamente se informará” (traduit par nos soins).
- ²⁹ Voir: <<http://www.missgayamerica.com/about-mga.html>>. Consulté le: 31 mars 2020. Dans la version en anglais: “the art of female illusion” (traduit par nos soins).
- ³⁰ Voir: <<https://www.instagram.com/tv/B0koX3ygpwS/>>. Consulté le: 31 janvier 2020. Dans la version en espagnol: “Daniela Patricia Olivieri: Cuéntanos un poquito: ¿de que va este examen médico? ¿y por qué es importante en un concurso de transformismo como este? / Jorge Luis Mendivil: [...] Nosotros revi-

samos que [los participantes] no tengan ninguna clase de implantes, de cirugías, de hormonización, pues porque efectivamente el cambio hormonal puede generar ciertas ventajas que no puedan tener otras candidatas. Entonces, ¿que es lo importante? Demostrar que realmente tiene el arte de hacer el transformismo, porque eso es realmente lo que aprecia aquí en *Theatron...*” (traduit par nos soins).

³¹ Dans la version en anglais: “the symbol and essence of feminine allure” (traduit par nos soins).

³² Ainsi: “Le mot *transformista* n’a pas le même sens au Venezuela et dans cet article, que dans d’autres régions du monde hispanophone. Au Venezuela, *transformista* est une catégorie de genre utilisé en rapport aux personnes assignées au sexe masculin à leur naissance, qui se transforment en femmes ou en ‘filles d’aspect féminin’. Très souvent le travail sexuel fait partie de cette identité. Cependant, il faut souligner que toutes les femmes trans au Venezuela ne sont pas des transformistas ou des travailleuses du sexe” (Ochoa, 2011). Disponible sur: <https://www.academia.edu/422329/Pasarelas_y_Perolones_Mediaciones_Transformistas_en_la_Avenida_Libertador_de_Caracas>. Consulté le: 21 janvier 2020. Dans la version en espagnol: “*Transformista* no tiene el mismo sentido en Venezuela y en este artículo que en otras partes del mundo hispanohablante. En Venezuela, *transformista* es una categoría de género que refiere a personas asignadas sexo masculino que se transforman en mujeres o en ‘chicas de apariencia femenina’. El trabajo sexual muchas veces forma parte de esta identidad. Vale reconocer que no todas las mujeres trans en Venezuela, son transformistas ni trabajadoras sexuales” (traduit pour nos soins).

³³ Dans la version en anglais: “The somatechnology that unites both *transformistas* and *misses* is plastic surgery, particularly (but not exclusively) breast augmentation” (traduit par nos soins).

³⁴ Voir: <<https://www.caracolinternacional.com/es/produccion/sin-tetas-no-hay-paraiso>>. Consulté le: 21 janvier 2020.

³⁵ Ainsi: “Le *narco* n’est pas seulement un trafic ou un *business*. C’est aussi une esthétique qui croise et recoupe la culture et l’histoire de la Colombie et qui se manifeste aujourd’hui dans la musique, la télévision, la langue et l’architecture. [...] Ce n’est pas du mauvais goût, c’est juste une autre esthétique. Une esthétique courante parmi les communautés dépossédées, exclues de la modernité, pour lesquelles l’argent est la seule possibilité d’exister dans le monde” (Rincón, 2009). Disponible sur:

<<https://nuso.org/articulo/narcoestetica-y-narcocultura-en-narcolombia/>>.

Consulté le: 23 janvier 2020. Dans la version en espagnol: “Lo narco no es solo un tráfico o un negocio; es también una estética, que cruza y se imbrica con la cultura y la historia de Colombia y que hoy se manifiesta en la música, en la televisión, en el lenguaje y en la arquitectura [...] No es mal gusto, es otra estética, común entre las comunidades desposeídas que se asoman a la modernidad y solo han encontrado en el dinero la posibilidad de existir en el mundo” (traduit par nos soins).

- ³⁶ Voir: *Miss Gay 2010*, vidéo mise en ligne par Revista Semana, le 24 mai 2010, consultée le 22 octobre 2018 et disponible sur: <<https://www.youtube.com/watch?v=dKQ0GYBwanY>>. Dans la version en espagnol: “En este examen médico se mira que ustedes [los participantes] no tengan hormonas, ni implantes mamarios. Pero pues se pueden tener sus retoquitos, ¿no? Por ejemplo: nariz, implantes de cola, liposucción...” (traduit par nos soins).
- ³⁷ Christian Peñaranda est activiste et employé public, originaire du département César, en Colombie. Nom de scène: Mila dy Mauri Kavacs.
- ³⁸ Daxon Prato est coiffeur et maquilleur, originaire du département Merida, au Venezuela. Nom de scène: Mayré Zambrano.
- ³⁹ Voir: <<https://www.instagram.com/tv/B0koX3ygpwS/>>. Consulté le: 31 janvier 2020. Dans la version en espagnol: “Daniela Patricia Olivieri: Cuéntame, ¿como estuvieron los participantes este año? / Jorge Luis Mendivil (risas): No, realmente todos colaboraron, pero pues siempre el nerviosismo era lo predominante... Porque tal vez algunos era primera vez, otros no sabían realmente lo que se iba a hacer en el examen [...] si íbamos a hacer algo que... pues tal vez iba a ir en contra de su privacidad. Pero aquí más que todo respetamos la privacidad, y eso es algo fundamental. Pero realmente, solamente todos colaboraron [*sic*] y, digamos, no hubo ningún inconveniente con ninguno de ellos” (traduit par nos soins).
- ⁴⁰ Daxon Prato, 14 juillet 2019. Le *Miss Trans Star International* est un concours de beauté pour des femmes transgenre, qui se déroule depuis 2010 à Barcelone, en Espagne. Pour plus d’informations, voir: <<http://www.misstransstarinternational.com/>>.
- ⁴¹ Voir: <<https://www.instagram.com/angelaponceofficial/?hl=es>>. Consulté le: 23 janvier 2020.

- ⁴² Voir: *Miss Gay Internacional 2018-2019*, vidéo mise en ligne par Theatron de Película le 8 août 2018, visionnée le 22 octobre 2019 et disponible sur: <<https://www.youtube.com/watch?v=pYkuVWPz-yg&t=11s>>. Dans la version en espagnol: “Emilia Ulloa: Que concurse aquí el español que concursó en Miss Universo. Este es su lugar: con hombres que sueñan ser mujeres / Josecito: Aquí es donde debe estar Angela Ponce / Henriquez Aguila: ¿Donde esta Angela Ponce? Este es su concurso: Miss Trans, no Miss Gay” (traduit par nos soins).
- ⁴³ Voir: *Miss Gay Internacional 2018-2019*, vidéo mise en ligne par Theatron de Película le 8 août 2018, visionnée le 22 octobre 2019 et disponible sur: <<https://www.youtube.com/watch?v=pYkuVWPz-yg&t=11s>>. Dans la version en espagnol: “Gaysell Bündchen: ¿Porque cree que es importante que los concursos de belleza internacionales les den cabida a las mujeres trans? / María Fernanda del Castillo: Es importante aclarar que las mujeres trans nacen siendo mujeres, y su identidad de género la construyen a través del tiempo en la sociedad [sic]. De esta manera, creo que los concursos de belleza logran reconocer a las mujeres trans como mujeres mismas, y de esta manera llevar un mensaje de respeto e inclusión a la sociedad” (traduit par nos soins).
- ⁴⁴ Voir: <<https://www.instagram.com/lanegra7000/>>. Consulté le: 23 janv. 2020.
- ⁴⁵ Voir: *Miss Gay Internacional 2018-2019*, vidéo mise en ligne par Theatron de Película le 8 août 2018, visionnée le 22 octobre 2019 et disponible sur: <<https://www.youtube.com/watch?v=pYkuVWPz-yg&t=11s>>. Dans la version en espagnol: “Gaysell Bündchen: ¿Si tuviera que explicarle a un niño sobre ser trans, que le diría? / Sashira Evanks: Es sencillo: simplemente le diría que cada persona tiene la potestad de decidir que quiere y como debe verse en el resto de su vida. Y le explicaría que en este mundo todos tenemos cabida, y derecho a expresar lo que queremos. Porque las mujeres trans, y aquí esta el vivo ejemplo [señalando a La Negra], no son para señalarlas, sino para aplaudirlas” (traduit par nos soins).
- ⁴⁶ Fernando Marcano, 10 juillet 2018. Le *Miss International Queen* est un concours de beauté pour des femmes transgenre, qui se déroule depuis 2004 à Pattaya, en Thaïlande. Pour plus d’informations, voir: <<https://www.missinternationalqueen.com/>>.
- ⁴⁷ Voir: <<https://sentiido.com/lo-que-ha-dejado-la-polemica-mujer-t-bogota/>>. Consulté le: 23 janvier 2020.

- ⁴⁸ Voir: <<https://www.instagram.com/danielapatriciaoливieri/?hl=es>>. Consulté le: 23 janvier 2020. Argenis Gonzalez est journaliste, originaire du département Yaracuy, au Venezuela. Nom de scène: Daniela Patricia Olivieri.
- ⁴⁹ Voir: *Aftermovie 'La Rosca De La Moda 2019'*, vidéo mise en ligne par Theatron de Película le 12 avril 2019, visionnée le 21 janvier 2020 et disponible sur: <<https://www.youtube.com/watch?v=SMBtdOdCLp0>>. Dans la version en espagnol: “visibilizar a las mujeres trans” (traduit par nos soins).
- ⁵⁰ Voir: *After Movie Drag Star 2019*, vidéo mise en ligne par Theatron de Película le 13 décembre 2019, visionnée le 31 janvier 2020 et disponible sur: <<https://www.youtube.com/watch?v=7GpnbTuWLHs>>.
- ⁵¹ Voir: <https://fr.wikipedia.org/wiki/RuPaul%27s_Drag_Race>. Consulté le: 20 janvier 2020.

Références

- ABSI, Pascale. Depuis les podiums des concours de beauté: se produire comme femme trans en Bolivie. **Journal de la Société des Américanistes**, Paris, Société des Américanistes, n. 103-1, p. 119-147, 2017.
- CHAUNCEY, Georges. **Gay New York: Gender, Urban Culture, and the Making of the Gay Male World, 1890-1940**. New York: Basic Books, 1995.
- CUTULI, María Soledad. Antropología y travestismo: revisando las etnografías latinoamericanas recientes. **Sudamérica: Revista de Ciencias Sociales**, Mar del Plata, Universidad Nacional de Mar del Plata, n. 1, p. 161-181, 2012.
- DESHOULLIÈRE, Grégory; DZIUBINSKA, Magda Helena. Des Miss à part: les concours de beauté au prisme des différences en Amérique latine. **Journal de la Société des Américanistes**, Paris, Société des Américanistes, n. 103-1, p. 13-26, 2017.
- ERIBON, Didier. Gay. In: ERIBON, Didier (dir.). **Dictionnaire des cultures gays et lesbiennes**. Paris: Larousse, 2003. P. 210-212.
- FORIGUA CRUZ, Paul. ¡Arrecha, marica! L'argot *gay* appliqué au concours *Miss Venezuela*. In: DE SANCTIS, Arianna Berenice et al. **L'Évolution de la langue et le traitement des 'intraduisibles' au sein de la recherche**. Paris: Archives contemporaines, 2016. P. 79-80.
- FORIGUA CRUZ, Paul. **Sans genre, mais avec patrie**: La participation vénézuélienne dans le *Miss Gay International by Theatron* (Bogotá, Colombie, 2015-

2020). s. d. Thèse en cours de préparation (Doctorat en Anthropologie sociale et Ethnologie) – École d'anthropologie sociale et ethnologie, Paris, s. d.

FOUCAULT, Michel. **Histoire de la sexualité (tome II)**: L'usage des plaisirs. Paris: Gallimard, 1984.

GONZÁLEZ, Argenis. Communication personnelle, 3 juillet 2018.

HERNANDEZ, Franklin Gil. Fronteras morales y políticas sexuales: apuntes sobre 'la política LGBT' y el deseo del Estado. **Sexualidad, Salud y Sociedad: revista latinoamericana**, Rio de Janeiro, Centro Latino-americano em Sexualidade e Direitos Humanos, n. 13, p. 43-68, avril 2013. Disponible sur: <https://www.academia.edu/36989504/Fronteras_morales_y_políticas_sexuales_apuntes_sobre_la_política_LGBT_y_el_deseo_del_Estado>. Consulté le: 30 janv. 2020.

KULICK, Don. **Travesti**: Sex, Gender, and Culture among Brazilian Transgendered Prostitutes. Chicago: University of Chicago Press, 1998.

MARCANO, Fernando. Communication personnelle, 10 juillet 2018.

MIRANDA, Roxana. Communication personnelle, 11 juillet 2018.

MONJARET, Anne; TAMAROZZI, Federica. Pas de demi-mesure pour les Miss: la beauté et ses critères. **Ethnologie française**, Paris, v. 35, n. 3, p. 425-443, 2005.

NEWTON, Esther. **Mother Camp**: Female impersonators in America. Chicago: University of Chicago Press, 1972.

OCHOA, Marcia. Pasarelas y 'Perolones': Mediaciones transformistas en la avenida Libertador de Caracas. **Íconos: revista de Ciencias Sociales**, Quito, Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales-Sede Académica de Ecuador, n. 39, p. 124-142, enero 2011.

OCHOA, Marcia. **Queen for a day**: *Transformistas*, beauty queens and the performance of femininity in Venezuela. Durham: Duke University Press, 2014.

PEÑARANDA, Christian. Communication personnelle, 12 juillet 2019.

PRATO, Daxon. Communication personnelle, 14 juillet 2019.

RINCÓN, Omar. Narco.estética y narco.cultura en Narco.lombia. **Nueva Sociedad**, Buenos Aires, NuSo, n. 222, p. 147-163, jul.-ago. 2009.

VASQUEZ GARCIA, Francisco. La invención del sujeto transexual. In: FERNÁNDEZ MATOS, Dhayana et al. (Dir.). **En todos los colores**: cartografías del



género y las sexualidades en Latinoamérica. Barranquilla: Universidad Simón Bolívar, 2018. P. 13-34.

Paul Forigua Cruz est doctorant en Anthropologie sociale et Ethnologie à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS).

ORCID: <http://orcid.org/0000-0001-7692-3969>

E-mail: venecofrance@gmail.com

Ce texte inédit, révisé par André Mubarack, est également publié en portugais dans ce numéro.

Reçu le 31 octobre 2019
Accepté le 20 février 2020

Rédactrice responsable: Anna Mirabella

Ce texte en libre accès est placé sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International. Disponible sur: <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>.